Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 30 (1993)
Heft: 1123

Rubrik: Médias

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTE DE LECTURE (BIS)

La capture improbable de l'imaginaire social

La note de lecture publiée dans DP nº 1110 du 7 janvier 1993 sous la plume de Jean-Claude Favez m'a en tout premier lieu incité à lire le livre de H. U. Jost intitulé *Les Avant-gardes réactionnaires*, et en second lieu à manifester une opinion quelque peu divergente.

Le problème que pose H. U. Jost est celui du rapport qui peut exister entre une minorité intellectuelle, une avant-garde, des «maîtres à penser» comme diraient les nouveaux philosophes, et les représentations culturelles constituant l'arrière-plan d'une époque. Dans le cas particulier, l'auteur cherchait à cerner plus nettement le rôle de leaders politiques suisses de la droite conservatrice tels que Edouard Secrétan (1848-1917), rédacteur en chef de la *Gazette de Lausanne* et conseiller national libéral, Philippe Godet (1850-1922), écrivain et professeur de lettres, ou Ulrich Dürrenmatt (1849-1908), politicien et polémiste bernois et grand-père de l'écrivain bien connu.

J.-C. Favez avait lui-même pointé très précisément la question en disant: *«Ici d'ailleurs commence pour l'historien un travail particulièrement difficile. Car il ne doit pas seulement reconstituer un corpus d'idées et décrire les maîtres à penser, mais expliquer le cheminement des idées dans la société, leur appropriation collective par l'opinion publique, au travers de multiples canaux d'information et d'expression»*.

En termes encore plus synthétiques, je doute que l'on puisse légitimement désigner un groupe d'intellectuels comme «dépositaire» d'une avance sur son temps, et donc lui attribuer une sorte de paternité sur l'imaginaire social de l'époque.

Mais cela nous conduit à poser deux questions: une interrogation méthodologique et une interrogation sur la notion d'imaginaire social.

Une méthode

Au travers du concept d'avant-garde, c'est certainement un fructueux débat que l'on peut engager avec l'auteur. Comme le dit un historien réputé pour ses ouvrages sur le XIXe siècle, Eric J. Hobsbawm, dans un livre intitulé «Le temps des Empires, 1875-1914», le terme d'avant-garde lui-même est né après 1880 et fait allusion à la fracture qui n'a cessé de diviser plus radicalement les tenants d'un art dit d'avant-garde, par opposition à un art dit moderne, c'est à dire compris et apprécié par son époque. C'est surtout sous l'influence du courant esthétique dû à Nietzsche que s'affirmera une sorte de parallélisme entre la crise de l'art et la crise de la société bourgeoise juste avant la première guerre mondiale.

Mais pour Hobsbawn, l'influence des avant-gardes est tout sauf décisive sur le plan historique. Il lui paraît très aléatoire de considérer comme univoque et nécessaire le rapport qui s'institue entre un groupe minoritaire d'intellectuels ou d'artistes et la grande masse de la population.

Telle n'est pas la démarche de Jost qui lit de façon un peu simple les biographies bigarrées et hautes en couleur de Romands tels le politicien E. Secrétan déjà cité, ou l'écrivain Gonzague de Reynold, voire de Suisses allemands tels le professeur de droit Carl Hilty ou l'homme politique Descurtines.

L'imaginaire social.

Une autre question qui doit être traitée, et que le livre de Jost ne fait qu'effleurer, est celle de la définition exacte de l'imaginaire social. L'auteur rappelle que *«si l'on veut donner corps à l'imaginaire social engendré par une grande partie de ces projets du conservatisme révisé, il faut l'envisager comme marqué en son centre par la représentation idyllique et mystificatrice d'une communauté paysanne, à la façon de Anker et de Gotthelf»*. Quelques pages plus loin, il nous montre que «l'imaginaire social» de l'un des protagonistes (U. Dürrenmatt) *«repose sur l'idée d'une classe moyenne saine, religieuse et bien encadrée»*. Finalement, Jost semble mettre en évidence le fort impact du maurrasisme sur les Romands et en faire l'une des dominantes de la constitution des élites culturelles réactionnaires du tournant du siècle en Suisse romande.

Si l'imaginaire social est l'expression dominante de l'identité culturelle d'un groupe social, d'une époque ou d'une avant-garde, pourquoi ne pas distinguer plus finement ces différentes situations ? J'aurais plutôt tendance à suivre une fois encore Hobsbawm qui décrit le tournant du siècle comme dominé par l'omniprésence du sentiment national, qu'il ne faut pas associer sans autre à l'assise minimaliste de partis nationalistes et chauvins, mais au contraire à une véritable force de gravité du principe des nationalités. ■

Eric Baier

Hans Ulrich Jost: *Les Avant-gardes réactionnaires*, Editions d'En-bas, Lausanne 1992.
Eric J. Hobsbawm: *Das Imperiale Zeitalter 1875-1914*, Campus Verlag 1989.

MÉDIAS

S+, la nouvelle chaîne publique suisse de télévision est déjà présente à l'écran et sera plus active active à partir du 27 août, avec la présentation d'informations du Teletext et les images des trois autres chaînes publiques suisses.

Changement modeste de présentation de la *Nation* à la suite d'un changement d'imprimerie. Le titre devient plus militant avec un sous-titre bien visible «Journal vaudois» et un rappel de ses grands principes. *La Nation* a été fondée en 1931.

Les deux radios régionales bernoises étant liées l'une et l'autre à un quotidien local, une association qui n'avait pas obtenu de concession en 1983 se réactive et envisage de demander une concession pour un émetteur de gauche selon le modèle de Radio LoRa à Zurich. Nom provisoire de l'émetteur envisagé: Radio Bern.

Le journal zurichois de gauche *DAZ*, lancé en 1992, a besoin de 400 000 francs jusqu'au 5 mai. L'abandon de la publication toucherait durement le groupe de journaux de gauche qui collaborent à la production des pages communes. L'agonie de la presse quotidienne de gauche se poursuit.

Nouveaux tirages records en Suisse alémanique. Le *Tages Anzeiger* a un tirage utile contrôlé de 273 466 exemplaires et la *Sonntags Zeitung* de 143 714.